

Revenir à Compostelle !

Revenir un jour à Compostelle,
Et son antique cité éternelle,
Depuis des siècles si belle,
Sous la noirceur ou le bleu du ciel.

Reprendre le mythique chemin,
Dans l'air vif du matin,
Avec les senteurs du Romarin,
Et l'enivrant parfum du thym.

Redécouvrir les villages,
Déserts sous un ciel d'orage,
Avec la course des nuages,
Et le vent qui crie sa rage.

Cheminer avec entrain,
Avec l'horizon lointain,
Sur des routes sans fin,
Ignorant fatigue et faim.

Percevoir au loin le son des cloches,
Appel d'une église proche,
Qui n'est pas sans reproches,
Souvent murée comme une roche.

Revenir pour la beauté des paysages,
Des oiseaux et leur ramage,
Des tout petits, leur babillage,
Passant près des fermes, les caquetages.

Revoir, ne serait-ce qu'une fois,
Les processions de foi,
La solennité et l'émoi,
Marche lente, tous ensemble à la fois.

Connaître à nouveau dans les églises,
La sérénité des lieux qui esquissent,
Le tableau d'un au-delà qui divise,
Croyants, mécréants, devant celui qui agonise.

Apercevoir au loin la blancheur des montagnes,
Se faufiler entre les immenses étendues des campagnes,
Avec le disque du soleil qui nous accompagne,
La-bas Jusqu'à Cap Finisterre, d'Espagne.

Ecouter le bruit de mes pas sur la route,
Passer parfois sous des voûtes,
Se dire que le pèlerin, est rarement en détresse,
Même si parfois, l'envahi le doute.

Parcourir l'immense et déserte Meseta,
Ses plaines qui n'en finissent pas,
Avec quelques oliviers solitaires, près du trépas,
Et de rares villages, disparaissant, au gré de nos pas.

S'émerveiller encore, des majestueuses cathédrales,
Ressentir la sérénité des petites églises banales,
S'extasier devant les plus originales,
Rester silencieux face à un divin Retable.

Revivre, d'émouvantes et belles rencontres,
Pèlerins qui souvent racontent,
Ce qui dans leur vie compte,
Et du chemin, ce qu'ils en escomptent.

Converser, avec les gens du pays,
Ecouter chanter leurs mots, leurs yeux qui sourient,
Leur aide, qui vaut des merci,
Se dire, que l'on est bien ici !

Ressentir la présence d'un compagnon,
Revivre les mêmes émotions,
Le soir, devant un splendide carafon,
Vin onctueux de la Rioja, dégusté à l'unisson !

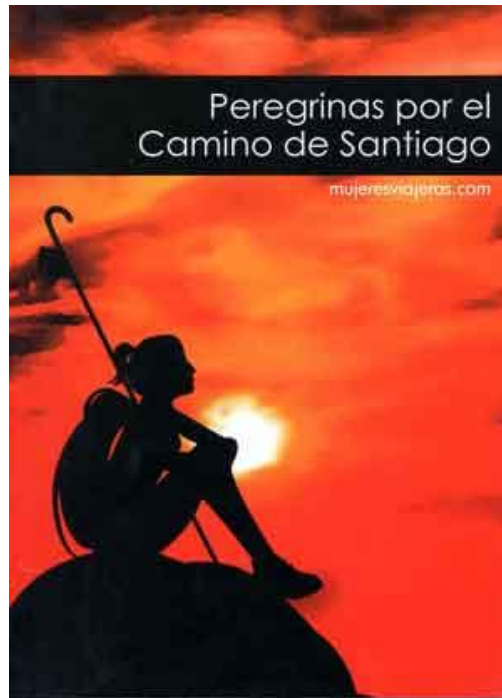
Avancer, sous la pluie ou la canicule,
La violence du vent qui se plaint et hurle,
Devant le stoïcisme du pèlerin qui déambule,
Suivant sa ligne comme un funambule.

Toucher à ce qui vient de l'âme,
Peintures ou belles statues de vestales,
Passer des soirées inénarrables,
Avec le but proche, d'une aventure formidable.

Subir parfois dans les auberges,
Le silence qui peu à peu se désagrège,
Au fil des nuits et des sommes qui s'abrègent,
Ponctué par le bruit que les ronflements génèrent.

Revoir l'Espagne, l'écouter parler,
Côtoyer son peuple si vrai, si gai,
Voir enfin le Botafumeiro s'élancer,
Vers les hautes voûtes qu'il va frôler.

Ce sera la fin du voyage,
Avec dans les yeux, plein d'images,
Retour à une vie calme et sage,
Et de la vie, son ultime rivage !



Michel « Il y aurait tant de
Choses à revoir !!! »

Mardi 02 juin 2015.